



J'veux pas rester
dans le noir!

DUO DE

clowns Léonce Myrtille

-12



**Duo improbable d'une clown, Léonce
et de son assistant
60 min
Déconseillé au moins de 12 ans**

**Léonce s'apprête à faire son grand numéro de funambule... mais rien ne se passe comme prévu !
Son assistant décide de boycotter le spectacle.**

**Il ébranle ses certitudes, ses croyances, sa cage dorée.
Il prend le pouvoir et il entraîne Léonce dans un tourbillon de questions :
La Séduction, l'Amour et les Violences sexuelles sous toutes les formes qui parfois en découlent...**

Elle s'interroge, s'émeut, s'emporte, dissèque !

Mais pourquoi son assistant cherche-t-il tant à saboter le spectacle ?

Le clown instaure la parodie, lui confère une grande liberté d'expression.

Le spectateur rit avec lui, ne s'en méfie pas...

Mais le rire dans un grand tressaillement d'allégresse ébranle tout doucement la carapace du spectateur, ses convictions, ses croyances, qu'il soit dans un camp comme dans l'autre.

Le clown comme médiateur implacable.

Le clown propose et le public dispose.

LA VRAIE
VIOLENCE

EST CELLE
DE LA

BANALISATION

ET DE
L'IMPUNITÉ

Pourquoi les violences sexuelles ?

« *J'veux pas rester dans le noir !* », un spectacle sur les violences sexuelles joué en 2011 revient sur le devant de la scène plus fort que jamais dans des conditions plus propices du fait des mouvements sociaux et politiques qui libèrent la parole. Le retour à l'écriture via un duo de clowns se ressent comme une urgence. Pour cette raison, Jeremy Braie initié à l'école « Le Samovar » devient metteur en scène et co-auteur de la création.

Léonce et son assistant sont ainsi faits que vous vous y attacherez sans nul doute. Par sa bienveillance et sa candeur, Léonce, personnage haut en couleur vous invitera à partager son histoire remplie d'interrogations et de surprises. Son assistant, de prime abord discret et en retrait tourmentera Léonce afin de prendre la lumière.

La violence implicitement bien réelle sera suggérée afin que seuls les yeux du spectateur puissent en juger la teneur. Ni jugement ni prise de parti, juste une écriture tournée vers un humanisme sans volonté moralisatrice et accusatoire. Les émotions seront palpables, empreintes de compassion, d'actions et de rires... La poésie naîtra par le biais des victimes aspirant à plus de mise en lumière et de reconstruction. Un spectacle qui se veut informatif, percutant et optimiste dans un grand et agréable moment avec deux clowns sincères libres et engagés malgré eux.

- C'est l'histoire de Léonce et des « démons » de son assistant, trop occupé à jouer au Rubik's Cube dans les coulisses !
- C'est l'histoire de Léonce à travers ses récits sur des sujets qui sont trop souvent banalisés par le système :
LES VIOLENCES CONJUGALES, LE HARCELEMENT DE RUE, LA PEDOCRIMINALITE, LA PORNOGRAPHIE, L'EXCISION.
- C'est l'histoire de cette clown qui jouera avec son corps en faisant du rythme dessus, qui nous montrera ses talents de karatéka, qui mime ses histoires, qui fera tout pour ramener son assistant à la raison et ainsi présenter son grand numéro.
- C'est l'histoire d'une tresse de 4 mètres de long qui sera coupée durant le spectacle, d'un décor qui se transforme et aussi l'histoire d'un duo qui apprend à se faire confiance et dépasser ses traumas.

Nous sommes en lien avec le **Planning Familial 72**, la **PJJ** du Mans pour échanger, rencontrer des victimes et des auteurs.

MA
RENCONTRE

AVEC
LE CLOWN



J'ai découvert l'art du clown grâce à des stages menés par Stéphanie Djoudi et Gérard Gallego au sein de ma formation au conservatoire du Mans lorsque j'avais une vingtaine d'années. Une rencontre détonante qui a renforcé mon univers artistique.

Avec ce plus petit masque du monde, j'ai découvert une liberté d'expression extrêmement puissante. La liberté de dénoncer ce qui me touche au plus profond de mon être. L'authenticité de l'instant présent.

Depuis, je n'ai plus quitté le nez et j'ai expérimenté le clown et le burlesque avec 2 petites formes de rue jouées dans plusieurs capitales européennes et durant 5 ans, une fois par mois dans un café-concert-théâtre.

Le karaté que je pratique, les claquettes, la percussion corporelle et l'art du mime sont les qualités pertinentes de mon personnage qui d'année en année se bonifie.

J'ai continué à me former avec Alain Gautré, Mario Gonzalez, Patrick De Valette et en 2022 avec Julien Delime et Pierre Yves Massip.

Comment est née la première version de ce spectacle ?

Ce spectacle est né de la rencontre en 2010 avec une professionnelle évoluant dans le domaine des violences (PJJ et RGS 72)
Cette rencontre a suscité l'ambition de créer un spectacle assumé sur le thème des violences sexuelles et des discriminations.

Voici son témoignage de l'époque :

Le Réseau Genre et Sexualité Sarthois
49 Rue du miroir au Mans.
Coordinateur : Sébastien Vallée
06/75/95/99/50
rgs72.org

" Nous sommes un collectif de partenaires Sarthois réunis au sein d'un réseau de prévention sanitaire dans les domaines de la sexualité et du genre ; le RGS Réseau Genre et Sexualité : rgs72.org : pour visite du site.

En 2009 nous prenons connaissance du travail de la comédienne Delphine Aranega lors des prestations mensuelles de théâtre de la troupe « *demain c'est dimanche* » du dimanche soir au « Passeport », bar à vocation culturelle du Mans.

Le *clown* de Delphine se nomme *Léonce* et présente une saine, furieuse et fine colère tragicomique pour évoquer les sujets « qui fâchent » tels : le travail des enfants dans le monde, les violences sexuelles en général : celles à l'encontre des mineurs et/ou des femmes en particulier, mais pour autant, l'amour, le couple et ses aléas, ne sont pas omises.

Pas de malveillance chez ce personnage, plutôt une lucidité sans aigreur mais qui peut être corrosive pour le « normopathe » qui l'entend. Le quotidien des humains comme les grandes causes mondiales sont triturées, disséquées, offertes en pâture à la vindicte des foules ... qui s'y laissent emportées et au final impliquées, qu'elles le veuillent ou non, le tout avec justesse et sans violence.

La qualité, la diversité et la sensibilité de ses prestations nous amènent à lui proposer la création d'une pièce à jouer devant un public composé des membres du RGS lors de « la galette du RGS » en janvier 2010. C'est donc devant un groupe de professionnels et bénévoles du travail de prévention et d'éducation à la santé dans le domaine de la sexualité, que Delphine joue une pièce très belle sur le thème des violences faites aux femmes et des relations sexistes entre hommes et femmes.

Magique et poétique, le spectacle vient motiver la réflexion par la force de son approche artistique.

Fin 2010, le collectif qui compose la commission « quinzaine de prévention des violences sexuelles » du RGS décide de recruter Delphine pour la création spécifique d'une pièce solo sur le thème déjà cité. Lors de cette quinzaine, plusieurs actions théâtrales sont mises sur pied et vont à la rencontre de différents publics de jeunes, lambda et/ou présentant des difficultés particulières relevant de la précarité, du handicap ou encore du judiciaire.

C'est ainsi que Delphine crée « *J'veux pas rester dans le noir !* », qui sera vue dans le cadre de cette action par 2 fois 90 jeunes au Mans, au sein de la MJC Ronceray-Glonnières du Mans en avril 2011.

Sur ces 180 jeunes qui verront la pièce, Delphine aura accompagné, dans des ateliers théâtre « préparatoires » une cinquantaine de jeunes.

Le choix de Delphine Aranega pour cette action a été validé par vote unanime des 20 membres de la commission, et ce devant 3 autres artistes ou compagnies.

Par sa présence aérienne et grave, l'artiste subjugué et rend au sujet spectateur sa part active de conscience.

C'est la fluidité, l'authenticité, « l'insoutenable légèreté de son être » (aurait dit Milan Kundera) ↯

Po/membres du collectif « PVS » du RGS72

Patricia Gautun

Infirmière conseillère technique santé

Direction territoriale Maine et Loire-Sarthe-Mayenne

06/48/03/03/54

patricia.galbrun@justice.fr

12 ans ont passés depuis les premières représentations de
J'veux pas rester dans le noir !

L'universalité de ce thème implique de ne plus se restreindre aux professionnels de santé ainsi qu'aux victimes.

Aujourd'hui, en 2022, il m'est essentiel de revenir à cette création.

La revisiter, la réécrire, l'approfondir, rendre ce spectacle encore plus puissant, grâce à ma maturité de femme engagée.

Je reviens plus motivée que jamais avec l'audace et l'ambition de le diffuser à un public plus large.

POURQUOI
LE RETOUR

DE CE
SPECTACLE ?

Force est de constater que les chiffres augmentent terriblement, notamment durant la période du confinement.

La culture doit accompagner cette volonté politique sur le terrain via le théâtre et j'ai donc choisi l'art du clown.

Malgré une prise de conscience internationale via les mouvements sociaux, « Me too », hashtag « balance ton porc », les violences ne diminuent pas, bien au contraire.

En 2011, une femme meurt tous les 3 jours de violences conjugales.

En 2019, 1 femme meurt tous les jours sous les coups de son compagnon ou ex-conjoint. (Elysée.fr)

Les promesses de campagne politique

« Je respecte toujours l'émoi et la colère des causes justes. La cause féministe, je la partage, j'en ai fait un fil rouge de ce quinquennat. Lutter contre les violences faites aux femmes, lutter pour l'égalité réelle et effective entre les femmes et les hommes, c'est un combat sur lequel je ne céderai rien. »

Emmanuel Macron

14 juillet 2020

Jeu et écriture : **Delphine Aranega**

Jeu : **Simon Travers**

Écriture et mise en scène : **Jeremy Braie**

Conseiller artistique : **Gérard Gallego**

Création lumière : **Stéphane Hulot**

Création sonore : **Paul Peterson**

Décor/Scénographie : **Didier Deret**

Accompagnement sur le mouvement : **Marie Lenfant**

Accompagnement percussion corporelle : **Thibaud Rancœur**

Accompagnement karaté : **Jonathan Le Loge**

Images : **Nicolas Boutruche**

L'ÉQUIPE
ARTISTIQUE



Delphine est formée par Philippe Vallepin dans *la classe d'art dramatique* du Conservatoire du Mans de 2005 à 2009.

Au sortir du conservatoire, elle est partie seule à deux reprises avec un spectacle de rue fouler les pavés des grandes villes d'Europe.

En 2009, elle découvre les charmes du théâtre d'improvisation, bien éloigné du spectacle traditionnel de théâtre en rejoignant la Ligue d'Improvisation Professionnelle Sarthoise et elle rejoint le théâtre de l'Ephémère sur leur création *Pendant que Marianne dort* de Gilles Auffray, mis en scène par Jean-Louis Raynaud. Depuis, elle travaille au côté de Didier Lastère sur différentes lectures-spectacles et une création *T'as peur ou quoi ?*, spectacle conçu et interprété pour une salle de classe.

Depuis 2010, elle collabore avec le Théâtre du Zouave sur plusieurs spectacles.

Elle travaille pour la compagnie Jamais 203 depuis 2015 et Groupe Déjà depuis 2017 sur différents projets.


Depuis plus de 15 ans, elle mène des ateliers auprès de différents publics, scolaires, adultes et personnes en situation de handicap.

Elle joue de la batterie dans un groupe de rock, Norwa depuis plus de 10 ans.

Elle pratique le karaté.



Simon découvre le théâtre au collège. C'est ainsi qu'il rencontre Delphine Aranega. En 2014, il entre au Conservatoire de Laval et sera formé par Didier Lastère jusqu'en 2018. Il découvrira entre autres le clown, où il voit un univers d'expression sensible et poétique. Il collabore en 2018 avec le Théâtre de l'Éphémère, *T'as peur ou quoi ?* d'Arnaud Cathrine, en duo avec Delphine. Ils vont faire ensemble près d'une trentaine de représentations. La création se poursuit jusqu'en mars 2020. De 2019 à 2022, il est formé par Philippe Vallepin puis Alain Meneust, au Conservatoire d'art dramatique du Mans.



Jeremy tombe amoureux dès son enfance du jeu, du théâtre et de la mise en scène. Une émotion palpable qui l'amènera après une licence en communication marketing publicité à entrer en tant que stagiaire au théâtre Le Samovar. Il sera tantôt assistant en communication que grand spectateur des cours de clown dispensés par Frédéric Blin et Patrick De Valette (Les Chiche Capon.) Il accompagnera la troupe en tournée tout en arpentant les cabarets de Paris. Puis se passera un moment d'absence hors des plateaux scéniques où Jeremy décide d'explorer le monde à travers de multiples voyages pour parfaire son ouverture d'esprit et mieux comprendre l'Homme dans sa diversité. Muni de toutes ses richesses, le retour à l'écriture et la mise en scène par l'entremise de Delphine se ressent comme une urgence.



Gérard est formateur et metteur en scène. Il anime des ateliers théâtre depuis 1992 avec les personnes les plus éloignées des institutions culturelles. (Personnes en situation de handicap, détenus de longue peine, jeunes en errance) Il témoigne de ses expériences dans des colloques nationaux et internationaux. (l'UNESCO, l'ONU, la Villette, la Sorbonne)



Stéphane a travaillé pendant plus de 20 ans avec le Théâtre de l'Ephémère. Créateur lumière de toutes leurs créations depuis 2020. Il est maintenant directeur technique du théâtre Paul Scarron (72) et travaille avec la Cie Et ALORS ! ainsi que la cie A trois Branches.



Paul est batteur et musicien performeur, artiste sonore pour des spectacles de théâtre, de danse contemporaine et théâtre de rue depuis 1984.



Didier est sculpteur, plasticien depuis son plus jeune âge. Il aime le volume et tout ce qui est représentatif d'une idée. Il a été associé pendant de nombreuses années avec les jeunes de centres éducatifs fermés. Il travaille pour la ville du Mans (l'arbre magique exposé aux Fontenelles), Johann Le Guillerm, Norton Triumph, Automobile Club de l'Ouest...



Marie est danseuse et chorégraphe. Protéiforme, elle a produit des pièces qu'elle diffuse au niveau national et international. Marie travaille sur l'humanité que transcrit le mouvement. Elle conjugue force et fragilité dans une détermination qui la pousse aux plus grandes audaces artistiques.



Thibaud est issu d'une formation de trompettiste classique. En 2006, il obtiendra le diplôme de l'école la FNEIJMA ainsi que le CIPMA. Il donne de nombreux ateliers de batterie et surtout de percussion corporelle. Il se produit avec la troupe de cirque « Circus I love you » et « Duokor ».



Nicolas est tour à tour réalisateur et photographe. Facétieux, délicat, il aime transporter ses sujets vers une réalité où les lois de la physique n'ont plus cours. En 2019, il a remporté la médaille d'argent des championnats du monde de la photographie.



Jonathan est éducateur sportif. 5^{ème} Dan de karaté. Il enseigne depuis 17 ans sa discipline dans le club Manceau Samourai 2000.

Avec le soutien de la ville du Mans, de la Protection Judiciaire de la Jeunesse et du Planning Familial de la Sarthe.

EXTRAIT:

Je suis une voix...

Vous ne me verrez pas

Juste une voix...

Etouffée, discrète

Torturée et muette

Juste une voix

La politique ne m'entend pas

Vous, public, êtes là et m'écoutez...

Juste une voix

Parmi des milliers, des millions...

Juste une voix...

Qui tend à s'émanciper, grandir devenir cri

Un cri d'alerte

Un cri, qui n'est ni banal ni juste plaintif

Ce cri est vivant

Il nous accompagne chaque jour

Et quand vient la nuit

Ce cri devient prière

Prière de mettre en lumière

Nos traumas, sans plus d'omerta

Prière, de ne pas oublier

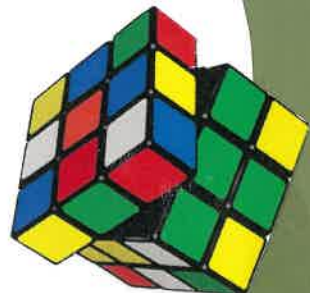
Que le silence n'est pas toujours d'or

Il est juste plus confortable

Face au courage qu'il nous incombe à tous

D'ouvrir les yeux durablement...

et sans cligner par peur qu'ils n'en rougissent davantage.



OUEST FRANCE
décembre 2011

Allonnes

Deux solos clownesques pour trois soirées à Chaoué

Il y a quelques mois, les deux comédiennes Delphine Aranega, de la compagnie mancelle La rage qui rit et Myriam Lotton, de la compagnie caennaise L'oreille arrachée, ne se connaissaient pas.

C'est Pascal Larue du théâtre de l'Enfermeur qui, connaissant le solo clownesque de chacune d'elles, a eu envie de les programmer sur une même soirée au théâtre de Chaoué. Chacune jouera son solo à partir de ce soir pour trois représentations.

« J'veux pas rester dans le noir ! » De et par Delphine Aranega : spectacle à partir de 12 ans. Delphine a débuté ce solo à la suite d'une commande du Réseau genre et sexualité Sarthe (RGS 72) pour un spectacle sur la discrimination en avril dernier.

Quelques mois plus tard, elle a fait de l'histoire de Léonce, personnage naïf, pas toujours conscient de la portée de ses paroles, un spectacle tout public, avec un vrai dénouement, sur des thèmes de société d'aujourd'hui :

les violences conjugales, l'exclusion et la pédophilie.

« C'est d'un classique ! »

De et par Myriam Lotton : solo de clown en prose et alexandrins à partir de 8 ans. C'est en 2008 que Myriam a créé ce solo, mais à l'époque, il ne durait que... 10 minutes. Pendant 3 ans, elle l'a fait évoluer avec le public et aujourd'hui l'histoire de Loone, une bibliothécaire bien seule mais qui a besoin d'exister, est un vrai spectacle. Pour lutter contre cette solitude, Loone se plonge dans les livres, « pour trouver des destins beaucoup plus grands que le sien », dont celui d'Éphie, personnage d'Iphigénie...

Mercredi 7 décembre, jeudi 8 et vendredi 9, à partir de 20 h 30. J'veux pas rester dans le noir ! et C'est d'un classique ! au théâtre de Chaoué
Durée de chaque soirée : 1 heure
Entracte entre les deux spectacles
Tarif : au chapeau à la sortie. Tél : 02 43 80 40 08.



Delphine Aranega jouera son solo clownesque à partir de ce soir



Myriam Lotton jouera elle un solo de clown en prose et alexandrins.

OUEST FRANCE

Janvier 2012

Léonce Myrtille déboule dès ce soir au Passeur

Attention Mesdames et Messieurs, Léonce Myrtille va tout vous expliquer ! Ce clown aux joues rouges et à la langue bien pendue va s'accaparer le théâtre du Passeur pour deux représentations de *J'veux pas rester dans le noir*.

C'est Delphine Aranega, de la C^o La Rage qui rit, qui prête à Léonce, sa bouille et ses gambettes depuis déjà quelques années.

Au programme : des éclats de rire, des coups de gueule et de la folie en instantané. Car le clown livre ses émotions primales, surtout que Léonce n'aborde pas n'importe quels sujets ! Au diable la légèreté : violences conjugales, sexe ! Avec chiffres et humour, s'il vous plaît. Et qu'à cela ne tienne : des mises en scène pour bien expliquer. Parce que Léonce... elle a des tas de choses à vous raconter ! Ce n'est peut-être du Shakespeare, mais le n'importe Léonce Myrtille ne manque poésie ni d'humanité.



Vendredi et samedi 7 janvier. Passeur, rue de la République, 72000 Le Mans.

COMPAGNIE
LES TROIS
PETITS POINGS

les-trois-petits-poings @ gmail . com

06.98.79.86.15.

Violences : quinze jours pour en parler avec les jeunes

La Quinzaine de prévention des violences se termine. Elle était organisée par la ville en partenariat avec le Réseau genre et sexualité de la Sarthe.

Pascaline PINEAU
agence.lefleche@maine-libre.com

La Quinzaine de prévention des violences se termine demain avec une exposition place Henri-IV. Il y aura 166 silhouettes blanches, installées au pied de la statue, qui seront là pour évoquer les femmes décédées sous les coups de leur conjoint en 2007. Parmi la série d'actions menées ces derniers jours, il y avait notamment une rencontre animée par une comédienne, Delphine Aranega, venue sensibiliser un groupe de jeunes aux problèmes de la discrimination et des violences sexuelles. Mercredi, la parole était libre et assez facile, même si le sujet était délicat pour tous ces adolescents. « On y va par petites touches. » Cette rencontre nous permet de préparer les jeunes au spectacle *J'veux pas rester dans le noir* qu'ils vont voir mercredi prochain, le 20 avril, à la MJC du Ronceray du Mans », indique Christine Arches, du service Jeunesse de la ville. Spectacle assuré par Delphine Aranega elle-même, seule en scène, pour jouer le personnage de Léonce, un clown abordant des sujets comme l'homosexualité, l'exclusion, la pédophilie, le viol... Rien que des thèmes peu faciles à mettre en scène, mais rien que des faits bien réels. Hier, était aussi organisée une Journée « Comment accueillir une victime » au théâtre de la Halle-au-Bié, à destination des professionnels (associations, animateurs, éducateurs...).



Mercredi dernier, La Flèche. Des jeunes de La Flèche et du Mans participent à un atelier de sensibilisation aux discriminations et violences, à l'espace Gambetta.



Samedi, exposition de silhouettes blanches place Henri-IV pour évoquer des femmes décédées sous les coups de leur conjoint.



La comédienne Delphine Aranega présente « J'veux pas rester dans le noir ».

Résidences

- Du 07 au 11 novembre 2022 à EVE – Scène universitaire – Le Mans 72
- Du 14 au 18 novembre 2022 au Théâtre Epidaure – Bouloire 72
- Du 24 au 28 janvier 2023 au Théâtre Paul Scarron – Le Mans 72
- Du 06 au 10 février 2023 aux Quinconces, scène nationale du Mans 72
- Sortie de résidence le vendredi 10 février aux Quinconces